

Œuvre cursive du parcours « *La bonne éducation* »

Pierre Bordage, Ceux qui sauront, 2008

« *Le partage est le seul avenir de l'humanité.* » Parole du père de Jean (= humanisme)

L'AUTEUR

Pierre Bordage, né en 1955 est un auteur de science-fiction français.

Au fil de ses publications, Pierre Bordage acquiert la notoriété et une reconnaissance parmi les meilleurs romanciers populaires français. Auteur d'une quarantaine d'ouvrages ainsi que de nouvelles,

Les ouvrages de Pierre Bordage ont une orientation humaniste, axée sur la découverte de la spiritualité, la lutte contre le fanatisme, ou encore le détournement du pouvoir politico-religieux au profit de quelques-uns.

Pierre Bordage a reçu de nombreux prix littéraires tels que le grand prix de l'Imaginaire (1993). *Ceux qui sauront* en 2008, est le premier tome d'une **trilogie** (*Ceux qui rêvent*, 2010 ; *Ceux qui osent*, 2012).

L'OEUVRE :

La Révolution française a échoué.

Le roi **Jean IV et la reine Astrid** gouvernent le pays.

Les valeurs de la Révolution (Liberté, égalité, fraternité) n'ont pas engendré un nouveau monde. Les Lumières (idées du XVIII^e qui luttait pour la tolérance religieuse, la liberté des individus et surtout mettaient la connaissance au cœur de leur projet) se sont éteintes .

Les idées humanistes ont, elles aussi, disparu ou du moins sont réservées à une élite. La **connaissance**, c'est seulement pour les aristocrates. Pas tous d'ailleurs puisque les filles sont vouées à une existence d'épouses plus que de femmes libres ! « *C'est la même chose pour toutes les filles de bonne famille. Elles sont mariées à l'âge de quatorze ans, parfois plus jeunes, à l'homme qu'on leur a choisi. Vous voyez qu'il n'y a pas que l'argent. Et tout ce qu'elles ont appris avec leurs précepteurs ne sert quasiment à rien. Ce sont les hommes qui en tirent vraiment profit, les hommes qui possèdent, qui gouvernent.* »

L'UCHRONIE

Le roman de Bordage est une **uchronie**¹ (vous devez connaître aussi le sens de dystopie et utopie).

Bien qu'étant classée dans la littérature de jeunesse, cette uchronie traite de questions qui concernent tout autant **le passé, le présent que l'avenir** :

- Un état totalitaire qui rapproche le roman d'une dystopie

¹ **Uchronie** : Du grec uchronos, « le temps qui n'existe pas ». Reconstruction fictive de l'histoire, relatant les faits tels **qu'ils auraient pu se produire**.

- L'abandon du social par le politique
- La condamnation de l'école à la clandestinité.
- L'antihumanisme de la société décrite s'oppose aux rêves des humanistes du XVI^e, et de l'esprit des Lumières au XVIII^e.

Que s'est-il passé ?

En 1882, le **Parti de l'Ordre** avait renversé le gouvernement de Gambetta et hissé sur le trône Philippe d'Orléans, le roi **Philippe VII**. La deuxième Restauration s'était durablement installée, appuyée par les armées versaillaises et les royaumes coalisés d'Europe. La monarchie avait été rétablie en France et **Jules Ferry** n'avait jamais pu faire passer ses lois sur l'école : il avait été fusillé « *avec tous ceux du gouvernement Gambetta tandis qu'il allait décréter l'école obligatoire pour tous les enfants de la République* ». Suivront de nombreuses révoltes, toutes violemment écrasées par la monarchie : « *Quatre autres émeutes avaient secoué l'ancienne capitale après l'horrible révolte de 1871 : celle de 1905, s'inspirant de la première révolution bolchevique; celle de 1941, après le conflit qui avait opposé plusieurs royaumes d'Europe; celle de 1955, à la fin de la grande disette qui avait emporté plus du tiers de la population européenne; celle de 1982, la plus acharnée sans doute, qui avait contaminé l'ensemble du royaume et failli « dégénérer en guerre civile.* »

En 2008, le pouvoir royal est à **Versailles**. C'est le règne du roi **Jean IV** et de la **reine Astrid**. La société est totalement inégalitaire et rappelle évidemment celle de l'ancien Régime où le peuple autrefois le Tiers-Etat, ici appelé « les cous noirs », est totalement soumis au pouvoir royal. Le peuple est maintenu dans la **misère et l'ignorance** tandis que l'aristocratie a accès à la connaissance et vit dans l'opulence. **Le progrès ou l'idée même de progrès est proscrite**, l'électricité, les voitures ne sont réservées qu'à l'élite du pays, tout comme le réseau internet nommé le R2I. C'est une société totalitaire inspirée des pires régimes du XX^e siècle avec sa police secrète, ses exécutions sommaires, sa censure, l'absence de liberté d'expression...
« Il se rendait compte que rien n'avait changé pour les gens du peuple depuis l'époque de Victor Hugo. Le cours du progrès s'était arrêté en 1882, ou plutôt, à partir de cette date, les classes gouvernantes l'avaient annexé à leur seul profit. »

L'HISTOIRE

Les deux principaux protagonistes de ce roman sont deux adolescents issus de milieux totalement opposés :

- **Jean**, jeune coup noir de 14 ans, qui vit dans la misère avec sa famille, travaille en tant que journalier avec son père et son oncle. Mais Jean a clandestinement appris à lire grâce à Magda, institutrice clandestine qui appartient au réseau des « **pères Noël du savoir** ». Née orpheline, recueillie par des sœurs, et qui « *avait fait partie de ces enfants formés pour transmettre les rudiments du savoir aux filles et fils des grandes familles du royaume* », elle a choisi de risquer sa vie en instruisant les cou noirs.

- **Clara**, jeune aristocrate, fille de Charles Barrot, directeur de la Banque Royale. Elle vit à Versailles, un précepteur s'occupe de son éducation. Elle sera bientôt mariée, sans l'avoir choisi, à un bon parti, dans l'intérêt de sa famille.

A travers les aventures des deux protagonistes, le lecteur découvre une société inégalitaire, totalitaire...qui cherche à maintenir le peuple **dans l'ignorance et la misère**. Des réseaux de résistance existent mais ils sont violemment réprimés.

THEME PRINCIPAL : L'EDUCATION

Le roman s'articule autour de l'interdiction pour le peuple (les « *cous noirs* ») d'accéder à la connaissance. Ferry ayant été exécuté, la **Loi Ferry** du 8 mars 1882 qui rendait l'enseignement primaire obligatoire en France pour les enfants des deux sexes, âgés de six à treize ans, n'a pas vu le jour. Mais dans cette uchronie non seulement l'école n'est pas obligatoire, mais elle est interdite.

L'auteur peint une France figée dans le passé et qui applique à la lettre cette citation de **Catherine II de Russie** : *« L'ignorance du peuple nous garantit de sa soumission. »*

« Clara avait un jour demandé à son père pourquoi les gens du peuple n'avaient pas le droit d'aller à l'école. Il en est des humains comme des animaux, avait-il répondu, les uns sont faits pour commander, les autres pour obéir. Le peuple n'a pas besoin d'apprendre à lire ni à écrire, il lui suffit de travailler. »

En se centrant sur le problème de l'éducation, que veut dire Pierre Bordage ?

Qu'il ne saurait y avoir liberté ou égalité là où il n'y a pas d'école.

Le combat de Clara, de son précepteur, de Jean, de son père, de Magda... ressemble aux combats des Voltaire, Diderot (l'encyclopédie) au XVIII^e mais aussi à celui des humanistes du XVI^e qui tentent de faire circuler la connaissance et d'apprendre au peuple à penser par lui-même.

Le rôle de la connaissance chez les humanistes :

Au XVI^e, on passe de la vision moyenâgeuse du monde à la conception nouvelle de l'univers : Le monde géocentré de Ptolémée, fini et immobile va laisser place à celui de Galilée et Copernic, c'est-à-dire à un **monde mobile, héliocentrique et infini**. Et donc, ces découvertes vont remettre en cause le dogme de la création divine immédiate, parfaite et définitive.

Or si Dieu crée un monde en perpétuel changement, alors, nous avons à nous construire aussi quotidiennement, à nous inventer chaque jour. Plus précisément, l'éducation ne pourra plus être l'application univoque et immuable d'un dogme constitué une fois pour toutes.

L'humanisme est donc la promesse de la rénovation de l'homme par le savoir qu'il peut avoir sur lui-même. Erasme, « *on ne naît pas homme, on le devient* ».

L'amélioration de l'homme passe nécessairement par l'éducation.

L'humanisme c'est un désir incommensurable de savoir. Gargantua dans la lettre qu'il écrit à son fils Pantagruel lui dit « *Que rien ne te soit inconnu* ».

Il y a donc dans cette volonté de laisser les cous noirs dans l'ignorance, une volonté du pouvoir ne pas leur donner la possibilité d'évoluer, de connaître le monde, de prendre en charge leur destin. *« Magda, l'institutrice, affirmait que, si les insurgés avaient eu un minimum de savoir, les révoltes de 1955 et de 1982 ne se seraient pas soldées par les massacres qui avaient abandonné plusieurs centaines de milliers de morts sur les pavés parisiens. Peut-être même qu'elles auraient donné le coup d'envoi d'une ère de progrès et de partage. »*

Et si *« on ne naît pas homme, on le devient »*, alors c'est aussi une façon de déshumaniser ce peuple et de le maintenir en esclavage.

D'ailleurs il était interdit aux esclaves d'apprendre à lire et à écrire...

Dans tous les états totalitaires, l'éducation est contrôlée, dirigée, et le contenu des manuels soumis aux volontés du pouvoir (Chine... pensez à la révolution culturelle de Mao et au petit livre rouge qui servait de bible...).

La main mise des nazis sur les universités, les programmes scolaires et la symbolique des autodafés... (autodafé du 10 novembre 33)

Autant de preuve que l'éducation est dangereuse !

« C'est dans son intérêt que l'école est interdite au peuple : il n'est pas encore prêt à recevoir la connaissance.

- Est-ce à vous d'estimer s'il est prêt ou non?

- A qui d'autre? Une commission réfléchit sur le sujet depuis plus de...

- La commission de Luynes? Une assemblée de vieillards gâteux qui passent leur temps à boire du champagne et à manger des petits-fours. Une vaste fumisterie. » (Ceux qui sauront)

Même l'enseignement reçu par les aristocrates et particulièrement par les filles, laisse à désirer et n'a rien de la bonne éducation proposée par les humanistes :

« Clara haussa les épaules. Le savoir était important, sans doute, mais pas comme ça, pas dans cette salle étouffante, pas en tête à tête avec un homme répugnant. Elle aurait aimé apprendre en voyageant. Passer deux ans dans l'un des royaumes américains, par exemple, pour se familiariser avec la langue anglaise. Observer les animaux sauvages dans leur habitat. Visiter les autres continents pour parfaire sa connaissance de la planète. Enfin, il y avait certainement mille et une manières de rendre l'enseignement attrayant. »

On est loin de la bonne éducation voulue par Rabelais.

C'est seulement quand la relation entre Clara et son précepteur s'humanise que l'envie d'apprendre prend corps : *« Le précepteur devenait tout à coup un conteur au verbe ensorcelant, au point qu'elle se surprenait à lui trouver de la beauté »*

Comme pour Gargantua la relation construite sur l'échange (totalement absente avec ses autres précepteurs), suscite, chez l'élève, le désir d'apprendre : *« Après cela il souhaita de tout son cœur se livrer à l'étude en s'en remettant à Ponocrates. »*

Il semblerait qu'une bonne éducation soit celle qui permette de découvrir le monde et soi-même...

LA CENSURE

Au XVI^e et particulièrement depuis l'invention de l'imprimerie, la censure est forte.

Au moyen âge, le *ensor* était celui qui relisait et corrigeait le travail des moines copistes. Mais à partir de l'imprimerie (1450), les autorités religieuses, dès la fin du xv^e siècle, tentent de vérifier, avant publication, les ouvrages qui commencent alors à s'imprimer.

Pour rappel, la censure renvoie à l'exercice par un pouvoir (politique, administratif, religieux, etc.) du droit de contrôler, et le cas échéant d'entraver ou d'interdire, la communication d'écrits au public.

Elle existait du temps des humanistes : les ouvrages de Rabelais ont été interdits et lui-même a été emprisonné. Ce n'est que grâce à la protection du Roi François 1^{er} et du cardinal du Bellay qu'il a pu rééditer ses ouvrages.

L'éditeur de Rabelais, **Etienne Dolet**, a été brûlé place Maubert à Paris pour ses orientations religieuses... Et il ne sera pas le seul.

LES MEDIAS

Ils sont au service du pouvoir.

3 chaînes TV officielles

L'interdiction d'accès à la connaissance touche aussi **l'équivalent de notre internet** :

Le réseau R2I auxquels n'ont accès que les aristocrates.

« Les chercheurs pensaient que leur invention permettrait à l'humanité de faire un gigantesque bond en avant, mais les têtes pensantes des royaumes et empires en avaient décidé autrement. Elles craignaient de perdre tout contrôle sur leurs sujets si le réseau continuait de se développer. Les royaumes et empires s'étaient donc accordés pour le placer sous contrôle en adoptant, en 1992, la loi dite d'index Universel. Les flots d'informations étaient tous dirigés vers les officines de censure qui triaient les images et les textes avant leur remise en circulation sur le réseau, y compris les échanges virtuels entre deux correspondants. »

Rappelons que très récemment, la Commission européenne a décidé de mettre à jour, « pour les vingt années à venir », **la régulation du Web**, (en vigueur en Europe depuis la directive sur le commerce électronique, adoptée en l'an 2000, quand Facebook n'existait pas et Amazon venait à peine d'ouvrir en France.) En effet, pour certains, ce texte fondateur a laissé trop de liberté aux géants du numérique, car il exonère les hébergeurs de responsabilités pour les contenus postés par des tiers, tant qu'on ne leur a pas notifié.

Mais, pour d'autres, rendre responsables les plates-formes ou les forcer à retirer sous vingt-quatre heures les contenus problématiques **mettrait en danger la liberté d'expression et engendrerait une censure excessive** – la proposition de loi de la députée (LRM) Laetitia Avia a été rejetée en 2019 par le Conseil constitutionnel pour ce motif.

C'est seulement par les **réseaux clandestins** que les deux protagonistes, **Clara et Jean**, accéderont pleinement à cet outil. (Dark-web)

« Des techniciens avaient installé des écrans, des générateurs d'électricité et une antenne circulaire sur le faîte d'un chêne.

Les images qu'il entrevit sur les écrans fascinèrent Jean. Magda avait parlé de ces technologies extraordinaires réservées à l'élite de la nation qui permettaient de recevoir et d'envoyer des images à l'autre bout de la terre. »

LA RESISTANCE

Comme dans toute société totalitaire, la résistance est présente. Dans la clandestinité, on apprend à lire et à écrire, et on prépare les tentatives de libération.

Se rebeller pourquoi ?

Pour retrouver les valeurs de la République que la Révolution de 1789 portait : *« La Révolution a sans doute été une période difficile où un grand nombre d'atrocités ont été commises, mais elle nous a laissé un héritage magnifique, une véritable déclaration d'amour à l'humanité, et c'est de cet héritage-là dont je souhaite vous entretenir. »*

« Liberté, égalité, fraternité, trois mots magnifiques, n'est-ce pas? Trois mots qui formaient le cœur de la Révolution. Trois mots qui, si nous avions su les cultiver, auraient changé la face du monde. »

Or il faut résister justement parce que *« Le régime actuel a volontairement falsifié l'Histoire, poursuivit Magda. Il n'en a retenu que le cortège d'horreurs et oublié les principes fondateurs. Il existe pourtant un texte magnifique qui a disparu des manuels officiels et qui s'appelle la Déclaration des droits de l'homme. »*

C'est pourquoi il y a le réseau d'éducation *« les Pères Noël du savoir »* fondé en 1942.

Peine de mort ou camp de redressement pour ceux qui se font prendre : *« Plus de mille d'entre nous ont perdu la vie depuis la fondation du réseau, en 1942. »*

Descente de police la 1^{ère} fois que Magda s'y rend, sauvée par un soldat qui ne dit rien sur sa présence.

« Est-ce un crime que de vouloir apprendre ?

- Selon la loi royale, oui. L'instruction est réservée à ceux qui sauront l'utiliser. Vous savez très bien que le savoir généralisé engendre l'anarchie. N'est-il pas précisé dans la Bible que l'arbre de la connaissance a causé la perte de l'humanité ?

Évidemment la date n'est pas anodine. Elle fait écho à la deuxième guerre mondiale, lorsque l'Europe était sous le joug des nazis.

Il ne s'agit pas que de science-fiction : En 1941, en Pologne, occupée par le Reich, **l'enseignement en polonais était interdit et puni de mort**. À travers le territoire polonais, **les Allemands abolirent tout enseignement universitaire pour les non-Allemands**. Toutes les **institutions d'éducation supérieure furent fermées**. Les bâtiments étaient transformés en bureaux et en casernes militaires. Hitler avait décidé de faire des Polonais les esclaves de la grande Allemagne !

Un enseignement clandestin s'est mis en place : des professeurs et personnes du monde de l'éducation organisèrent des cours clandestins à travers tout le pays . Ceux qui survécurent à l'AB-Aktion² et ne furent pas envoyés dans des camps de concentration commencèrent activement à donner **des leçons à de petits groupes dans des appartements privés**. Ceux qui y assistaient risquaient constamment la déportation et la mort.

La plus grosse partie de l'enseignement clandestin était organisée par **l'Organisation secrète pour l'enseignement** (du primaire et secondaire). L'Organisation prit en charge l'éducation d'un million d'enfants . En 1942, c'était environ 1 500 000 élèves et en 1944, son système d'école secondaire touchait 100 000 personnes et les cours de niveau universitaire, environ 10 000 personnes .

² Les nazis ont décidé d' éliminer les intellectuels et les élites socio-économiques de la nation polonaise. Au printemps et à l'été 1940, plus de 30 000 Polonais sont arrêtés par les autorités nazies dans la zone occupée par les Allemands . Environ 7 000 dirigeants et professeurs, enseignants et prêtres ont été massacrés en différents endroits du pays. Les autres furent envoyés dans des camps de concentration.

But des réseaux : « *Nous avons l'espoir et la volonté de provoquer le changement, et le savoir est l'indispensable condition à l'avènement d'une ère nouvelle.* »
« *Le royaume de France est prêt pour le changement, reprit l'homme moustachu. Les écoles nocturnes se multiplient malgré la répression féroce dont est victime notre réseau. Privé pendant plus d'un siècle du droit élémentaire au savoir, le peuple a soif d'apprendre. Aussi, il nous faut recruter pour pouvoir répondre à la demande.* »

La résistance passe aussi par l'appropriation des techniques de communication (web) : « *Ce que n'a pas prévu la loi d'index Universel, c'est qu'un jour des petits malins trouveraient le moyen de **se servir du réseau sans laisser de traces.** Ou plutôt de créer un réseau parallèle qui utilise les mêmes conducteurs, les mêmes lignes électriques, les mêmes ordinateurs, les mêmes programmes* ».

PERSONNAGES :

MAGDA : 18 ans. Née orpheline, recueillie par des sœurs, a pu grâce à sa vivacité d'esprit faire partie de « *ces enfants formés pour transmettre les rudiments du savoir aux filles et fils des grandes familles du royaume.* » Mais Magda mettra son savoir au service des cous noirs et deviendra institutrice clandestine pour le réseau de résistance « Les pères Noël du savoir »

Son nom dans la clandestinité est Olympe , « *comme Olympe de Gouges* » :Femme de Lettres et femme politique de la période révolutionnaire, pionnière du féminisme français. Rédactrice de la **Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne**, elle sera guillotinée en 1793
Surnommée yack en raison de sa chevelure noire

JEAN : Elève clandestin de Magda. un jeune saisonnier accompagné de son père et son oncle michel ; Jean est surnommé « ptit Roi », Il porte le même prénom que le roi Jean IV

Il a 3 jeunes sœurs.

Issu d'une famille pauvre mais « *jamais, jamais il n'avait manqué d'amour.* »
« *Il voulait parcourir le vaste monde, explorer les royaumes lointains affichés sur les cartes du grenier où Magda, la maîtresse, leur faisait classe deux nuits par semaine.* »

Il est très bon en arithmétique et a le goût d'apprendre : « *Ce n'étaient pas les jeux et les disputes avec ses sœurs qui manquaient le plus à Jean, mais les cours clandestins avec Magda. L'ambiance à la fois studieuse et magique de ces nuits où, à la lueur des lampes à huile, l'institutrice et ses élèves semblaient battre d'un même cœur. Les chuchotements de Magda s'envolaient avec une grâce inouïe dans le silence solennel du grenier. Jean se souvenait d'avoir parfois suspendu sa respiration pour ne pas perdre une seule syllabe des paroles de leur bonne fée. **Sa soif d'apprendre était telle qu'il n'avait jamais eu envie de dormir.** Jamais il n'avait regretté ces trois heures prélevées sur son sommeil, entre onze heures du soir et deux heures du matin, même si le réveil était parfois difficile, surtout en hiver où il fallait passer brutalement de la chaleur du lit à l'air glacé de la maison. Il pouvait maintenant lire des livres, oh, pas les ouvrages compliqués que lisaient les filles les plus douées de la classe, mais des livres pour enfants, aux phrases courtes et aux grosses lettres. Il lui tardait d'ailleurs de plonger dans des œuvres un peu plus consistantes, mais Magda pensait qu'il lui fallait encore acquérir[...] »*

Journalier au domaine de la Roussière, il a un petit carnet noir sur lequel il écrit chaque jour sur les conseils de Magda.

« Il avait l'impression que les lettres dessinées de ses doigts malhabiles ouvraient des portes sur des univers fabuleux. Et que, quand il aurait appris à maîtriser l'écriture et la lecture, il pourrait enfin explorer le monde « façonnés par les mots. »

Il fera la rencontre de Clara dans les bois de la Roussière...

CLARA :

- Jeune aristocrate de 14 ans. Habite Versailles *« proclamée capitale du royaume en 1882 tandis que Paris en demeurait le centre administratif et le poumon économique. »*
- Fille de *« Charles Barrot, récemment élevé au grade de chevalier, directeur de la Banque Royale. »*
- Christa, sœur cadette d'Agathe, Josépha, sa petite sœur âgée de six ans, Odeline, autre sœur ; *« Hélène et Ursule, ses deux meilleures amies. »*
- Promise à un homme qu'elle ne connaît pas, mais qui est un bon parti et qui favorisera la carrière de son père.
- Sera enlevée après son accident, ce qui lui évitera ce mariage et lui permettra de rencontrer Jean.
- C'est grâce à son précepteur, qu'au départ elle n'aime pas et qu'elle appelle secrètement «Pue-du-bec », qu'elle sera formée au R2I *«R pour réseau, deux I pour International et Informatique. »* Elle rejoindra un groupe clandestin qui l'initiera à ce Dark Web ; *« Elle avait le sentiment d'appartenir à la grande communauté des êtres humains. Les frontières n'existaient plus dans le deuxième monde, toutes les barrières s'abaissaient, les océans, les montagnes, les distances, l'âge, la langue... »*

JOSEPH : le régisseur de la Roussière

AMEDEE : garde chasse du comte . Amédée Lompard et sa femme Marthe, *« en 1882 ils étaient dans les rues de Paris, l'arme à la main, au milieu de milliers d'hommes et de femmes accourus de la France entière.*

Ils projetaient de marcher sur Versailles pour contraindre le roi à décréter les états généraux, comme Louis XVI deux siècles plus tôt. »

ATHANASE

Ancien membre du clan (sorte de mafia) qui vit dans la rue, il prend Jean sous son aile ; Il a appris à lire tout seul. Il mourra lors de la marche de 2005.

« Jean partageait le refuge d'Athanase, qui vivait depuis plus de quarante ans dans la rue »
« Athanase avait récupéré quelques livres anciens dans les appartements désertés pendant les grandes émeutes de 1882. Il avait appris à lire seul à l'aide d'un manuel rédigé par un instituteur du nom d'Augustin Layrot, condamné à mort au début du xxe siècle pour avoir voulu transmettre le savoir au peuple. »

« Doit pas en rester beaucoup, de ces manuels! Y en a pourtant eu plus de cent mille en circulation. Les asticots ont fouillé le royaume de fond en comble pour les retrouver et les faire brûler sur les places publiques avec d'autres ouvrages interdits. Celui-là leur a échappé. »

Ce qui évidemment n'est pas sans rappeler les autodafés de toutes les dictatures, l'une des plus célèbres étant celui du 10 mai 1933, orchestrée par les nazis en Allemagne.

POURQUOI AVOIR CHOISI CETTE ŒUVRE

Ça, c'est à vous de voir...

Mais ce que vous pouvez mettre en avant c'est que ce livre, bien qu'il soit facile à lire, contient des thèmes très sérieux et très graves :

- L'importance de l'éducation pour devenir vraiment homme, pour s'accomplir en tant que tel.
- L'importance de l'éducation pour avoir suffisamment d'esprit critique pour ne pas accepter la soumission à un système injuste et violent.
- L'importance de l'éducation

Opposition entre deux mondes, comme celui des sophistes accrochés au passé et celui des humanistes tourné vers l'avenir, la connaissance du monde et l'accomplissement de l'Homme !

FILMS OU LIVRES EN LIEN

- **Balzac et la Petite Tailleuse chinoise** (2000) de l'écrivain chinois **Dai Sijie**. (il existe aussi un film)
- **Fahrenheit 451**, Ray Bradbury (il existe aussi un film)
Dystopie. Un monde où le savoir est interdit, où les livres sont brûlés, où leur possession est violemment sanctionnée. Où un pompier, chargé comme tous ses collègues de dévorer par le feu les livres, se retrouve malgré lui à en protéger un .
-